L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73 RUE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 9 FEVRIER.

Comité Congressionnel.

Séance de samedi soir 6 février 1875.

M. Frye demande au témoin (M. Elam) si l'influence de journaux tels que le *Bulletin* n'est pas dangereuse. Il lit un extrait du journal en question, en s'adressant au témoin: "Ne croyez vous pas que des articles de ce genre influencent les citoyens de la Louisiane et de votre parti, contrairement à leur désir d'avoir la paix?

Le témoin.—C'est très possible.

M. Frye.—Ne pensez-vous pas que ces articles impliquent silence aux conservateurs. Les hommes modérés déferont-ils le fouet du *Bulletin* et firout-ils ce que leur jugement leur dicte?

M. Campbell demande que le gouverneur McHenry et le gén. Ogden soient cités comparaître devant le comité. Il demande aussi, mais en vain, d'ajourner au dimanche la convocation de l'Assemblée qui, dit il, manque qu'il y a toujours conspiration contre le gouvernement de l'Etat.

TÉMOIGNAGE DE M. F. S. GOODE.

Le témoin est de Terrebonne et exerce la profession d'avocat. Il donne l'historique du compromis de la paroisse où, dit-il, il n'y a pas eu d'intimidation à l'élection.

Tous les nègres de l'habitation du témoin ont voté pour les conservateurs; ceux d'une autre habitation où il est intéressé ont voté tout différemment, mais on ne les a pas renvoyés à cause de cela, on les a au contraire employés de nouveau cette année. Depuis 1868, il n'y a pas eu de blancs tués par des hommes de couleur ni de nègres tués par des blancs. Les hommes de couleur peuvent toujours avoir des avocats devant les tribunaux; quand ils ne peuvent point payer d'honoraires, les juges leur donnent des défenseurs et le choix de ceux-ci leur est laissé.

M. Goode ne croit pas que la Législature fut corrompue avant la guerre. Les blancs n'ont jamais eu l'intention d'enfreindre les droits des nègres. Le témoin indique les changements du Returning board dans les résultats de l'élection. La majorité des conservateurs croit que McHenry a été élu en 1872. Le peuple aimerait mieux qu'il McHenry fût reconnu, mais si on ne voulait pas le faire, il accepterait un gouvernement provisoire qui lui donnerait une élection loyale. Il n'est pas connu qu'il ait eu des meurtres dans la paroisse pour causes politiques; ceux de 1868 ont été commis par les O'Connors qui n'appartenaient pas à l'orthodoxe. Ce n'étaient pas des assassinats politiques.

TÉMOIGNAGE DE M. E. A. BURKE.

M. Burke déclare qu'il habite la Nouvelle-Orléans depuis 1862; il est né au Kentucky et occupe la place d'administrateur des améliorations.

Le témoin lit au comité un document qui commence par l'histoire de l'Advisory Board, dont il était membre, et du comité d'enregistrement dont il était président. Il fait un exposé des fraudes républicaines dans l'enregistrement et de leurs nombreuses conséquences le jour de l'élection. Les républicains, ce jour-là, soudoyèrent des hommes qui devaient créer du désordre aux polls, dans le but de faire exclure le vote, mais les gens rassemblés aux endroits d'élection étaient décidés à supporter presque toute sorte de provocations. Les républicains remirent aux nègres près de deux mille certificats d'enregistrement et blancs.

On dit, pas essayé d'intimider les hommes de couleur le jour de l'élection. Les républicains avaient **plusieurs** partouzes à leur disposition. Le 15 septembre, qui était un dimanche, le général Ogden, l'officier supérieur de la ligue, a réuni ses officiers, parce qu'il avait soupçonné que le steamer Mississippi, amarré dans le Troisième District, avait des chargements d'armes appartenant à la Ligue et que la police n'en avait eu connaissance de ce fait gardait le silence.

Il a été décidé alors que la Ligue Blanche se réunirait le lendemain matin, lundi, à dix heures, et marcherait en corps pour réclamer la possession de ces armes.

On sait quel a été le résultat. Les métropolitains parfaitement équipés, sous le commandement de leurs généraux Longstreet et Badger, ont ouvert le feu sur les insurgés qui ont dispersé et qui les ont mis en déroute.

Le gouvernement usurpateur est tombé tout naturellement à la suite de cette défaite signalée des milices de Kellogg, et non consécutivement se sont rendus le 15 au matin à la maison d'Etat. Ils l'ont trouvé abandonnée complètement.

M. Frye désire savoir si les 5000 hommes de la Ligue blanche se sont réellement rassemblés que dans le seul but d'aller chercher quelques caisses d'armes?

Le témoin répond que la Ligue blanche militaire ne comprenait à cette époque pas plus de sept cents hommes dont les deux tiers seulement étaient armés de mousquets et de fusils. La police métropolitaine comprenait plus de huit cents hommes parfaitement armés avec six pièces d'artillerie, dont deux Gatlin, et elle était renforcée par la légion de cocient du général Barbee se composant de douze à quinze cents hommes également bien armés.

M. Frye désire savoir s'il n'y aurait pas eu moyen d'éviter le conflit en avant recours aux tribunaux pour obtenir la possession des armes.

Le témoin dit que l'on avait essayé de ce procédé qui avait échoué, les métropolitains refusant d'obéir aux ordres des Cours de justice. — M. Buckner explique qu'il fait partie de l'état-major du général Ogden et qu'il remplissait les fonctions d'aide-de-camp volontaire le 14 septembre dernier.

M. Frye demande si les membres de la Ligue blanche ont fait le serment d'obéir implicitement aux ordres de leurs chefs.

M. Buckner déclare que les membres de la Ligue blanche n'ont pas prêté serment d'obéissance pareille et qu'ils sont libres de quitter les rangs quand ils le jugent convenable, s'ils croient que ce qu'on leur commande de faire n'est pas strictement honorable. Il faut que le comité sache, dit il, que la Ligue blanche est composée en grande partie de l'élite de la population de la Nouvelle-Orléans.

M. Frye demande si, dans le cas où le général Ogden donnerait ordre à la Ligue blanche de se rendre en armes, demain matin, aux pieds de la statue de Clay, elle obéirait à cet ordre.

Le témoin dit qu'il ne saurait répondre positivement, le général Ogden est certainement vénéré par les hommes qu'il commande, et il est probable que s'il ordonnait pareille chose on jugerait qu'il a de bonnes raisons pour cela et la ligue blanche en grande partie obéirait.

A la requête de M. Wheeler le témoin dit que la Ligue blanche s'est maintenue jusqu'à présent à l'aide des contributions volontaires des membres.

Les armes qu'elle a actuellement appartiennent aux individus qui la composent. Le témoin ne croit pas que la Ligue Blanche ait gardé une seule arme appartenant à l'Etat.

M. Frye désire savoir si ce ne sont pas des liqueurs blanches qui ont empêché, dimanche, un officier de police de couleur de faire une arrestation rue du Canal.

Le témoin réplique que ne s'occupant pas d'affaires de police il ne sait pas s'il y a eu une tentative d'arrestation ou non, dimanche, rue du Canal; il sait cependant que ce ne sont pas des liqueurs blanches organisées et autorisées qui ont empêché cette arrestation.

La Ligue Blanche de la Nouvelle-Orléans n'a aucune relation avec d'autres organisations semblables dans les paroisses ou en dehors de l'Etat, elle ne dépasse pas la Nouvelle Orléans. Il n'y a pas eu d'armes fournies par des personnes du Nord et les cartouches qui ont servi le 14 septembre ont été faites en grande partie par les mères, les sœurs, les femmes et les filles de ceux qui devaient combattre.

Le témoin répète, en réponse à M. Hoar, que la Ligue Blanche qui a marché rue Poydras le 14 septembre ne se composait que de sept cents hommes divisés en neuf compagnies. Elle compte actuellement 2500 à 2800 hommes.

M. Buckner dit que sans cette Ligue Blanche beaucoup d'hommes de couleur qui désiraient voter avec les conservateurs n'auraient pu exercer le droit de suffrage, tant ils étaient intimidés par les nègres républicains. On a dû leur accorder protection continuellement et quand les clubs conservateurs de couleur sortaient dans la rue ils étaient accompagnés par une compagnie de la Ligue Blanche.

Tous les nègres qui ont voté la liste conservatrice l'ont fait volontairement et librement; ils l'ont fait en dépit des menaces des radicaux nègres.

Interrogé sur l'état des finances de la Louisiane, le témoin dit que cet état est déplorable et que la ruine menace partout.

Les taxes prélevées en vertu d'un assessement de 7 dollars sont si énormes qu'elles équivalent à la confiscation des biens fonciers.

Le témoin donne comme exemple qu'il avait une propriété assessée $6,000 qu'il a été forcé de vendre pour $2,500.

TÉMOIGNAGE DE JAMES ALEXANDER.

Le témoin a été le président d'un club conservateur de couleur. Il s'est joint au parti conservateur de son propre gré et personne ne l'a intimidé. Il pense qu'il y a un grand nombre d'hommes de couleur qui ont voté comme lui.

En réponse à une question de M. Marshall, le témoin dit que les conservateurs de couleur ont été intimidés et battus par les nègres radicaux à cause de leurs opinions politiques. Lui-même a été assailli deux fois et a failli être tué.

Il connaît cinq membres de son club qui ont été attaqués et battus; l'un d'eux est mort des suites de ses blessures.

Les nègres chassaient les hommes de couleur conservateurs de leurs églises et jour M. Marshall de lui reprocher de parler comme devant une cour de police.

Après le témoignage de M. Fenner, M. Frye présente au nom des membres du comité radical des extraits de ce qu'il appelle des articles incendiaires tirés du *Bulletin*, et du Picayune avant, pendant et après le 14 septembre.

M. Kelleg fournit aussi une liste des criminels pardonnés par lui qu'il dit être nombreuse.

M. Frye demande au nom du comité radical la permission de faire entendre encore quelques témoins pour réfuter les assertions des témoins cités par les conservateurs.

Une discussion s'élève à ce sujet entre les membres du comité d'enquête et il est décidé, M. Marshall protestant, d'entendre encore ces témoins.

Le comité s'ajourne à sept heures du soir, mais la séance n'est pas longue, les radicaux étant ravisés à la dernière heure et n'ayant conduit par la sellette qu'un seul témoin.

Le comité, après l'avoir entendu s'est donc ajourné *sine die* et il est probable que MM. Hoar, Wheeler, Frye et Marshall partiront ce matin à huit heures pour retourner à Washington.

Pseudo-Législature.

CHAMBRE.—Séance du 8.

On fait l'appel à midi et 10 minutes. 55 membres répondent.

M. Triplet épelle la résolution invitant les membres absents à venir occuper leurs siègres. Il est dit dans cette résolution que les membres présents s'engagent sur l'honneur à passer toutes les lois de réforme que le peuple de l'Etat réclame et qui font besoin.

M. Sartain, conient, s'oppose à la résolution par les mêmes raisons qu'il a déjà données.

M. Triplet dit que la résolution ne propose pas de compromis et que son unique but est de montrer que le parti républicain est tout aussi anxieux de remplir son devoir que le parti opposé.

La discussion est suspendue et plusieurs bills sont présentés.

Par M. Keeting. Un bill pour accorder assistance à la compagnie du chemin de fer de Shreveport et du Sud-Ouest. Référé.

Un bill pour abolir les collecteurs de taxe dans les paroisses et confier les collections au sherif de chaque paroisse qui se contentera de la moitié de la commission maintenant payée au collecteur.

M. Lane présente un bill pour transférer le capitol à Baton-Rouge et M. Dawees présente un bill pour acheter que maison d'Etat dans la ville. Les deux bills sont référés au comité des bâtisses.

M. Lewisee, du comité de réduction, rapporte deux bills qui sont mis à l'ordre du jour de jeudi prochain.

Le premier est relatif à la publication des arrêts de la Cour Suprême et le second impose une taxe annuelle d'un dollar par tête pour le fonds des écoles publiques.

M. Lowell propose de faire rechercher, s'il est vrai, comme l'a dit le *Bulletin*, qu'on a offert à M. Hall, Représentant du 2nd. ward de la Nouvelle-Orléans, une somme d'argent pour qu'il vienne occuper un siège dans cette Chambre et il demande qu'il y a un coupable, il compraisse à la barre de la Chambre et qu'il soit puni. Adopté.

Le bill relatif aux émoluments des juges de paix vient en discussion. Il y a deux rapports sur cette affaire, mais le bill est ajourné définitivement faute de quorum; et la séance est levée.

SÉNAT.

Réunion à midi.

On annonce un bill rappelant l'acte de la compagnie Sanitaire d'Excavation.

Le bill prohibant l'emploi des condamnés en dehors des cours du pénitencier est lu deux fois et référé.

Anderson présente un bill rendant tous les warrants émis par l'auditeur pour les dépenses de l'année 1874, recevables pour les taxes arriérées jusqu'en 1873, excepté pour les taxes d'écoles, de levée et d'intérêt. Le bill est lu deux fois et référé au comité de finance.

Amendements proposés pour la Constitution.

L'Assemblée générale n'établira pas de monopoles.

Les dépenses de l'Assemblée générale ne dépasseront pas $30,000. Aucun bill de dévisorin lui n'est lu 616 finalement voté par oui et par non.

Les juges de paroisse devront avoir exercé la profession d'avocats deux ans avant leur élection. Cette section est biffée par un vote du Sénat.

Le concours du Sénat est demandé à l'amendement voté par la Chambre au bill d'allocation.

Une discussion s'engage de nouveau entre les sénateurs économes et les sénateurs dispendieux, mais les premiers ont le dessus une seconde fois et le bill voté, est envoyé au gouverneur.

La séance s'ajourne.

MALADIES DU SANG.—Le sang étant la source de notre système et d'où nous tirons aussi bien nos capacités intellectuelles que nos forces physiques, il est d'une importance extrême de veiller à la pureté. S'il contient des poisons vénéneux toutes les fonctions en sont affaiblies. L'effet en est désastreux sur les organes importants, tels que les poumons, le foie, les reins. De là l'important pour tout le monde d'entretenir le sang dans un état de pureté parfaite et plus particulièrement dans cette saison de l'année que dans toute autre. Quelle que puisse être la cause d'excitation, la cause réelle d'une grande perturbation de tout les maux est le mauvais sang. Maintenant le Dr. Pierce ne veut pas mettre sa "Golden Medical Discovery" dans le catalogue de ces panacées enrichies patentées en la recommandant comme propre à guérir tous les maux; et il ne la recommande pas comme ayant cette vertu universelle; au contraire, il y a des certaines de maux qu'elle ne guérira pas; mais qu'il soutient est de ceux où il n'y a qu'une forme de maladie sanguine que sa "Golden medical discovery" neguérira pas, et ce mal est le cancer. Il ne recommande pas sa découverte pour ce mal, la, bien qu'il la reconnaisse pour être le moyen le plus purificateur du sang qui ait encore été découvert et bien que ce moyen affranchisse le sang de tous les vices et de tous les autres poisons connus, provenant du genre animal, végétal ou minéral, n'importe! La "Golden discovery" est garantie par lui comme guérissant les formes des maladies de peau, les pustules, les taches, les boutons, les éruptions, et aussi les enflures glandulaires, les vieux formes de scrofules et les ulcères du cou, des jambes ou autres parties et toutes les maladies des os, les tumeurs blanches, les écrouelles, les maladies des articulations coxo-fémorales, et de l'épine dorsale, qui appartiennent toutes aux maladies scrofuleuses.

CONSTIPATION—GUÉRISON DE LA MALADIE DES ARTICULATIONS COXO-FÉMORALES.

W. Grove Station, Iowa, 14 juillet 1872.

Dr. Pierce, Buffalo, New-York.

Cher monsieur,—Ma femme commença à boiter il y a neuf ans. Les tumeurs paraissaient et disparaissaient sur sa hanche. Elle fut envahie graduellement par le mal et tout son système en fut affecté. En 1871, on nous avait conseillé de nous adresser à vous. Elle prit une grande quantité de vos médicaments, et depuis lors, il y eut plusieurs ouvertures semblables. J'ai eu cinq docteurs aux frais de 125; ils disaient qu'une opération chirurgicale seule pourrait opérer quelque bien; mais ma femme n'est certainement bien trouvée de l'usage de votre "Discovery," car elle ne pouvait sortir du lit et on ne croyait pas qu'elle put vivre une semaine quand elle commença à en servir; il y a un an, et depuis plus de six mois elle a pu vaquer à la plupart de ses travaux domestiques. Elle a consommé vingt bouteilles et continue à user de votre remède. Sa guérison est considérée presque comme un miracle et nous l'attribuons à l'usage de votre précieuse "Medical Discovery". Je puis hardiment la recommander comme un moyen à peu près sûr de purifier le sang et de rétablir les forces physiques.

J. M. ROBINSON.

La "Golden Medical Discovery" se vend chez tous les droguistes.

ASSESSEMENTS Nos 184, 185 & 186.—Voyez aux colonnes d'annonces spéciales, la mort de A. Aprill, J. C. Sinnott et W. I. Taylor. Payable au bureau du Mutual Aid & Benevolent Life Insurance Association of La., No 19 rue du Camp.

TEMPERATURE.—8 fév. 1875.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	38	4
12 M.	64	18
3 P. M.	66	19
6 P. M.	56	13

AGENTS DE L'ABEILLE

J. JUST COMBS, à Donaldsonville, pour la paroisse Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. Ph. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Baton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

GEO. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksville paroisse des Avoyelles.

A. MARIAT, à la Nouvelle-Iberie.

M. EMONET, à Léouville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, écrivé Maître-de-poste Place nouvelle, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Rouge.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETÉTÈRE, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Panne-Pomme.

F. F. BÉRRAU, à la Pointe-Coupée.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHÉRI, Pointe-Coupée (Iberville).

A. BOYER, Moreauville (Avoyelles).

E. RICOULT, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jonville (Texas).

WM. HUDSON, à Jonesboro, par Grand Marie.

EDGAR DELERY, Rue St-Louis, (Mob.

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'Abeille (édition quotidienne, 6 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, préalablement fixé

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ESPAGNE.

Hendaye, 9—On se bat dans les environs d'Estella. Les Carlistes se sont concentrés et occupent la même position qu'ils avaient lorsque Concha fut tué.

ANGLETERRE.

Londres, 8—12 canons, 4000 carabines et 500,000 cartouches ont été débarqués sur la côte de Biscay pour les Carlistes. Alphouse est entré à Pampelune.

Les Carlistes ont fait une rude attaque à Oteiza, dans le but de capturer le roi Alphonse, mais ils ont été repoussés avec de fortes pertes.

FRANCE.

Paris, 8 fév.—Dans l'élection de Hélne et Oise le candidat républicain est en avant de 3000 sur le candidat bonapartiste pour l'Assemblée.

Les souscriptions à l'emprunt municipal de Paris dépassent 40 fois le montant requis.

Paris, 8.—Des retours additionnels confirment le succès des républicains dans le département de Seine et Oise.

Un second ballotage sera nécessaire dans les côtes du Nord. Un grand bal au profit des pauvres a réalisé 15,000 francs.

Bayonne, 8—Les diplomates sont entrés à Estella. De 4 à 5 mille chefs carlistes Mendiri et Argouse ont été tués par leurs propres hommes.

Don Carlos vient répété sur Virguera, dans la province de Guipuzcoa.

MEXIQUE.

Mexico, 2 fév.—Les femmes de Guanajato, dans leur protestation contre la nouvelle loi qui abolit les couvents, disent: nous nous engageons à ne reconnaître comme père, frère ou mari, aucun de ceux qui, directement ou indirectement, ont pris part à la mesure du Congrès pour l'expulsion des sœurs de charité.

Le *Trait d'Union* dit que le protestantisme, soutenu par des fonds envoyés de Londres et des Etats-Unis, fait chaque jour pagande active dans la république, et que le nombre des églises réformées augmente. Il ne se passe pas de mois qu'il n'y ait quelque conflit entre les catholiques et les protestants. Le commerce est stagnant et la grève dans les mines de Real del Monte a recommencé.

CUBE.

Havane, 7.—Le capitaine général Concha a été état-major sont partis pour la station de Santo Domingo, district de Cinco Villas, ce matin, où il trouvera réunis les régiments de cavalerie de volontaires de Cojon, Guamita et Sagua. Le ministre colonial à Madrid télégraphie à Concha que le gouvernement est résolu à indemniser les sujets loyaux pour les dommages causés par la guerre, en vendant les biens des insurgés quand ils sont condamnés par les tribunaux. Il télégraphie aussi que l'ordre de cette expédition de renforts pour Cuba. On fait foi des préparatifs pour le carnaval.

Havane, 8—Or espagnol 215 à 216. Américain 217. Change calme et faible. Sur les E.-U. à 60 jours, circulation, 8 à 8 3/8 prime. Sur Londres, 134 à 135 de prime. Sur Paris, 108 à 110 de prime.

WASHINGTON.

Washington, 7.—L'avocat-général Williams vient de partir pour le district de l'Alabama. Il n'avait pas de pouvoir de l'ordre avec le gouverneur Houston, mais il a envoyé des troupes dans l'Alabama sur des informations venant d'autres sources.

Message du Président.

Washington, 8.—Au Sénat des Etats-Unis—J'ai l'honneur de vous envoyer, conformément à la résolution du Sénat du 3 courant, toutes les informations que j'ai et qui n'ont pas encore été fournies sur les affaires de l'Arkansas. Je ne hasarderai aucune opinion sur ces textes les témoignages montrent que dans l'élection de 1872, Joseph Brooks fut légalement élu gouverneur de cet Etat; qu'il a été illégalement privé de la possession de sa place depuis lors; qu'en 1874 la constitution de l'Etat a été renversée par la violence, l'intimidation et par des moyens révolutionnaires, qu'une nouvelle constitution a été adoptée et un nouveau gouvernement d'Etat établi.

Ces procédés, si on les tolérait, seraient le renversement de toutes les droits dans tous les Etats. Qui pourrait empêcher chacun des Etats récemment admis dans la fédération, sur certaines conditions, de changer leur constitution et de violer leurs engagements, si l'on adhère à ce qui a été fait dans l'Arkansas.

Je soumets respectueusement la question de savoir si une telle procédure ne serait à la stabilité d'un gouvernement national, alors qu'un gouvernement national doit être reconnu par le Congrès.

Je demande avec instance que le Congrès prenne en part définitif à ce sujet afin de dispenser l'Exécutif d'agir sur des questions qui devraient être décidées par le pouvoir législatif fédéral gouvernement.

Hôtel de l'Exécutif. Signé

8 février 1875. U. S. GRANT.

Washington, 8.—Chambre M. Crossman du Ky., présente un bill pour une taxe de 2 1/2 0/0 sur les Revenus excédant $2000.

M. Morey, de la Louisiane, demande la suspension du règlement, pour une allocation dans le but de fermer les crevasses qui les bâches des levées du Mississippi et de protéger les levées du Mississippi en ce fleuve. Rejeté faute des deux tiers—122 pour 73 contre

M. Speer, de la Pennsylvanie, demande la suspension du règlement et l'adoption d'une résolution déclarant que dans le jugement de la Chambre, l'élection d'un président pour un troisième terme est contre les traditions de la République et est en violation de l'exemple de Washington lui-même, et qu'elle pourrait être funeste également pour les libertés du peuple et les institutions libres du pays. La motion a échoué. La question préalable n'était pas appuyée 57 contre 102. Tous ceux qui ont voté pour la résolution de Smith (de la Car. du Nord), sont des Démocrates et tous ceux qui ont voté contre sont des Républicains.

M. Davies, du Maine, a demandé la suspension du règlement pour rappeler la section 23 des statuts révisés, réglant le temps des élections pour les représentants au Congrès. Il a été question de réduire le temps uniforme comme la loi le requiert, plusieurs constitutions d'Etat devraient être changées entre maintenant et 1876. La motion a été rejetée par 101 contre 70.

Au Sénat, M. Spencer d'Alabama présente un bill pour la division des districts congressionnels dans son Etat. Référé.

Nombre de bills rapportés par le comité des patentes ont passé, un seul pour détendre les patentes des machines à coudre en usage dans les fabriques de bottes et de souliers, qui a été rejeté par 93 contre 13. Plusieurs bills ont été mis de leur compte, la chambre en ayant refusé de considérer aujourd'hui, et il est décidé que le message sera imprimé et déposé sur la table.

Washington, 8.—Voici le rapport de Morton sur l'affaire de Pinchback. "Le comité est d'avis que le certificat de Wm. Pitt Kellogg, élu comme sénateur du gouvernement de la Louisiane le 1er mars 1873, l'hon. P. B. S. Pinchback a été élu au Sénat des Etats-Unis pour le terme de six ans, commençant le 4 mars 1873, par la Législature de la Louisiane, de la manière et dans la forme présentée par l'acte du Congrès régissant les élections des législatures des Etats-Unis; que sur ce certificat le comité hésite en dit que M. Pinchback a prétendu droit à être admis comme membre du Sénat et que M. Kellogg quelle qu'elle soit, a pu en Les membres de la majorité dont il a été élu en sur le certificat légal du corps qui l'a dûment signé plus tard.

Le comité, en conséquence recommande l'adoption de la résolution suivante:

Résolu que P. B. S. Pinchback a droit comme sénateur de l'Etat de la Louisiane pour le terme de six ans, à partir du 4 mars 1873.

Washington, 8.—Le président a signé aujourd'hui le bill de tarif de Little.

Washington, 8.—Le comité des élections de la chambre entendra, jeudi, les arguments sur les élections contestées de la Louisiane. Le gouverneur Kellogg est aujourd'hui au ministère écrit. Pinchback a retiré sa contestation contre Shurtleff. Le colonel F. V. Lawrence exprime l'opinion que la tarif sur le sécurance, élevé de 25 pour cent sur toutes les qualités.

Washington, 8.—Le comité des voies et moyens a composé quatre sous-comités, sur le thé et le café, un sur la soie, un sur le whisky et le tabac et un sur la taxe de la circulation de la banque.

Washington, 8.—Le conseil sur le message du Président relatif à l'Arkansas, a été discuté ici. Il a été décidé que les pièces vous ont été communiquées avant d'avoir les documents.

Les sénateurs de l'Arkansas désirent ardemment qu'on prenne promptement un parti sur le message.

L'opinion dominante est que les membres républicains de la Chambre soutiendront le radical, la majorité de ce choisi, nonobstant le message du président on le parti pris des sénateurs.

Observations Météorologiques.

Washington, 8—Probabilités pour vendredi, sur la côte du Golfe. Vents du Sud et temps partiellement nuageux.

NEW-YORK

New York, 7.—Hayes et Sweeney, employés de la compagnie de l'Express, sont décédés pour le vol de l'Express du 21 janvier. Le pelle rétion de vol par des détails. Le coffre volé contenait, dit-on, en outre des $25,000 de bons de la Caroline du Sud et des bons consolidés de la Virginie, un paquet de $70,000 en greenbacks, un autre de $20,000, un autre de $25,000 et d'autres paquets contenant de $5,000 à $10,000 chacun. On dit aussi que $75,000 ont été retrouvés hier et que le surintendant Wesling a reçu des informations qui obéissent à la découverte de l'argent presque tout entier.

AUGUSTA.

Augusta, 8 fév.—Le *Daily Chronicle and Sentinel* de demain contiendra un article sur le bill des droits civils, qui sent, dit-il, être opportun de dire aujourd'hui sur un une loi. Il déclare que le bill est une autre acte dans le drame de haine et dit que l'on doit se tromper dans le Sud, qui fournissent de capital, un parti républicain dans sa prochaine campagne.

En guerre, un bon général tâche de voir, si c'est possible, ce que l'ennemi désire qu'il fasse, et alors il ne le fait pas. Il est vrai du parti radical vendre le Sud doit opposer le front solide d'une sublime patience, l'insulte doit être subie avec longanimité. Le peuple qui sait vaincre à grande disproportion de forces, est appelé à dominer ses sentiments, à remporter de plus grande triomphes que la prise des villes, qu'il prouve la résolution de ne pas résister, si ce n'est dans les cours et dans polls.

Ne donnons pas à nos ennemis un triomphe, en faisant ce qu'il désire que nous fassions, pour que nous tombions dans le piège qu'ils nous ont tendu.

Cet article semble exprimer les sentiments du Sud sur le sujet des droits civils. La commission patiente est le mot d'ordre.

TALLAHASSEE.

Tallahassee, 8.—Ballotage sénatorial. Bullock 20; Baker 20.

BOSTON.

Boston, 8.—Le brigadier général brévet. W. Wm Hayes est mort. Il était né à Richmond, avait été gradué en 1840, et avait servi dans la guerre du Mexique.

MEMPHIS.

Memphis, 8. — John Woods et Henry Johnson, les deux de ceux qui ont voté le Tennessee. Il y a quelques jours, ont été arrêtés et ont révélé les noms de leurs associés.

VICKSBURG.

Vicksburg, 8.—La nouvelle caution de Peter Crosby comme shérif et collecteur de taxes, a été présentée au bureau des Supervisors aujourd'hui et a été référée à un comité de trois, qui fera son rapport demain.

HUNTINGTON.

Huntington, W. Virginie, 8—Vote général 25—Stevenson 10. Carpenter 15. Caperton 4. Blair 5.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 8.—Recettes brutes du chemin de fer de Philadelphie et Erie: 3 1/2 millions. Net: 1 million. Le rapport montre que les frais ont diminué d'un million.

BALTIMORE.

Baltimore, 8.—Un inconnu a été trouvé à Jones Falls avec les bras en la glace et les jambes dans l'eau. Il était gelé. On n'a rien trouvé qui puisse le faire reconnaître. Age 45 ans.

RALEIGH.

Raleigh, 8 (Car. du Nord.)—A la Chambre aujourd'hui W. R. Gleen, de Yadkin, beau-frère du juge Settle de la Cour Suprême, et J. H. Foote, ex fonctionnaire fédéral, ont présenté des résolutions à cause de l'adoption du bill des droits civils par le Congrès, et ont fait la déclaration suivante:

Qu'ils se séparent pour toujours du parti républicain et s'allient au grand parti qui travaille maintenant au Sud et au Nord pour la préservation du gouvernement constitutionnel, pour la pureté et le salut de la race Anglo-Saxonne de ces grands pays. De fortes résolutions ont été présentées.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 8.—Arrivé la barque Eyeoing Star, en 50 jours de Bordeaux, avec une cargaison générale.

Passe à la Loutre, 8.—Le navire Princeton est toujours en feu. 5 ou 6 balles ont brûlé à tribord et 7 à 8 à babord. Le navire est remorqué vers la ville assez lentement.

MARCHES ÉTRANGERS.

Paris, 8, 3 h. et demie.—Rentes 68.15.

Londres, 8, 2 heures.—Consols au comptant 92 1/2 à 92 5/8. A terme 92 5/8 à 92 3/4.

Liverpool, 8, midi et demi.—Coton ferme. Uplands 7 3/4. Orléans 7 7/8 à 8. Vente 15,000 balles.

Remise de février et mars, de Nile. Ct. du 13/16.

Liverpool, 8 au soir.—Cotos, sur la base du Midd. Uplands, Bon an-dessous de Low Midd. Pour février et mars 7 7/8 mars et avril, 8.

Marchés Américains.

New York, 8—Coton plat. Ordinaire 13. Bon ordinaire 14 3/8. Low mid. 15 1/2. Mid. 15 5/8. Orléans 15.

A livrer, low mid, pour février 15 9/16 à 15 5/8. Mars 15 4/16 à 15 3/4. Avril 15 1/16 à 15 1/8. Mai 15 5/16 à 15 3/8. Juin 15 9/16 à 15 5/8. Juillet 15 13/16 à 15 7/8. Août 17 1/16 à 17 1/8. Septembre 16 9/16 à 16 11/16.

New-York, 8.—Or, 114 3/8 à 114 5/8 après une hausse. Les Etats-Unis, à Londres. Il y avait profit à exporter des bons et c'est ce qu'on a fait, ce qui a affaibli le change étranger. Plus tard, l'or a baissé à 114 1/4.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 8 février 1875.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
Février 6	$1,309,361 81	235,706 07
Février 8	1,209,656 92	256,314 37
Jusqu'ici cette semaine	$4,109,718 13	491,935 36
Même temps la semain. dernière	3,490,505 37	352,844 36
Total la semaine dernière	11,384,134 62	1,217,385 46
Total la semaine précédente	10,819,062 07	1,276,328 06

Il ne s'est pas opéré de changement sur le marché monétaire. Les offres ne sont pas nombreuses, les demandes et elles sont rares au dehors. Nous n'avons aucun détaté de variations positives dans les taux. Notre continuons de noter les billets de premier ordre et les prêts collatéraux à soixante jours à 6 à 8 pour cent par an. Nous 8 à 10 à 12 et ceux de second ordre à 15 à 18. On peut négocier les billets hypothécaires strictement de première ordre à 9 à 10 pour cent par an; les autres ne se font pas.

M. John G. Gaines 616 Magin, à l'Hypomilité, président de la Banque des Citoyens.

Les Banques Germania nationale sont transférée, demain, à la belle bâtisse du New Orleans Insurance Association, qu'occupait ladis la N. O. National Banking Association. Le nouveau local offre encore plus d'avantages que l'ancien.

L'or a ouvert à 114 1/4 à 114 1/8 contre 114 3/8 à New-York, et après un mouvement très agité, il a fermé à 114 3/8 à 114 5/8 contre 114 1/2 à New-York et a touché 114 1/2 et 114 3/8. Les transactions ont atteint le chiffre de $190,000, dont $20,000 à 114 1/8, $20,000 à $50,000 à 114 1/4, $15,000 et $45,000 à 114 1/4 à 114 3/8, $8,500 et $2,000 à 114 3/8, $2000 et $20,000 à 114 1/8, $5,000 à 114 1/8 à 114 5/8, $7000 à 114 5/8.

Nous n'avons pas mémoire mentionné de ventes d'argent.

Les demi-piastres américaines sont cotées maintenant à 105 1/2 à 106 1/2; les piastres mexicaines à 97 1/2 à 97 1/2, or.

Le change sterling a varié sur l'or à New-York; il a ouvert aux taux antérieurs, n'a pas bougé à 109 pour cent, est tombé de 1/32 à 1/64 et, à la clôture, le change en numéraire est coté: les banques avaient baissé de 1/16 sur les demandes et de 1/32 sur les traites, et avaient monté de 1/32 sur les traites à 60 jours. Les traites ont varié de 1/32 à 1/64 et les demandes de 1/32 à 1/64. Les traites à 60 jours